

Sous le titre *L'Évangile dans le monde : christocentrisme et recherche de la sanctification (XIII^e-début XIV^e siècle)*, l'A. aborde dans son nouveau chapitre les spiritualités franciscaine et dominicaine, mais aussi « le temps des laïcs », de la croisade aux combats du siècle, les confréries, les pénitents et les flagellants, pour terminer avec « le christianisme au féminin ». Son beau livre *Les laïcs au Moyen Âge. Pratiques et expériences religieuses* (Paris, 1987) lui a préparé le terrain et la typologie de la sainteté, dont il est le grand spécialiste, sert d'étalon à l'évolution de la spiritualité.

Dans son chapitre terminal, l'A. considère de manière très intéressante l'évolution concomitante de la haute spiritualité vécue dans les cloîtres et de la religiosité des masses, très sensible à ces « manifestations à forte charge émotionnelle » (p. 169) que sont les pèlerinages, les miracles et le culte des reliques. Pour les humbles, l'aspect « spectacle » de la religion est apte à frapper les imaginations dans bien des domaines et, pour tous, l'art produira le choc émotif susceptible de se prolonger en intuition spirituelle dans la quête de l'au-delà. L'individualisation de la piété amène à une prise de conscience chez l'homme médiéval et cette vie intérieure alimente les réflexions de la théologie et de la mystique. « Du culte des reliques à la mystique nuptiale s'ouvre un large éventail des voies d'accès au divin » (p. 188).